

Dimanche 11 mai 25 – 4<sup>ème</sup> dimanche de Pâques année C

1<sup>ère</sup> lecture : Lecture du livre des actes des apôtres (Ac. 13, 14.43-52)

Psaume : Ps 99(100), 1-2, 3, 5

Deuxième lecture : Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (Ap 7.14b-17)

Evangile selon saint Jean (Jn 10, 27-30)

Lionel MALLET



---

### Introduction :

Nous allons démarrer en faisant une petite expérience : Fermez les yeux et écoutez à nouveau un passage de l'évangile : **« Mes brebis écoutent ma voix ; moi, je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront, et personne ne les arrachera de ma main. »**

Quelle image apparaît instinctivement dans votre esprit ?

Peut-être voyez-vous le Christ au milieu d'un pré d'herbe verte. Il caresse des brebis toutes blanches, toutes bouclées qui sautillent gaiement autour de lui. Il les embrasse, les porte sur ses épaules. Une image assez classiquement répandue du bon pasteur et de ceux qui l'entourent. Eh bien, au risque de vous décevoir, je pense que cela ne correspond en rien à ce que Jésus a voulu nous dire.

Si vous avez déjà croisé un troupeau de moutons vous conviendrez que le premier réflexe n'est pas de vouloir les caresser et encore moins de les embrasser.

Quand ils sont dans les prés, les moutons sont souvent sales et, soyons honnêtes, et vous m'excuserez cet écart de langage, mais un mouton, une brebis... Ça pue et on a plutôt envie de garder une certaine distance !

D'ailleurs, il suffit de nous rappeler qui était la foule qui suivait Jésus. Elle était composée de publicains, de prostituées, de lépreux, de boiteux, d'aveugles, de mendiants, de possédés. Ceux qui ont suivi le Christ durant sa vie publique avaient des vies qui ne sentaient pas toujours très bon. Mais ils avaient un point en commun. Ils l'ont suivi en réponse à son appel.

Oui ! le Christ les a appelés et ils ont répondu à cet appel.

C'est le sens du mot « vocation » qui vient du latin Vocare qui veut dire appeler.

Il est bon de se le rappeler en ce dimanche de prières pour les vocations.

Dans le langage chrétien le mot vocation désigne le mouvement intérieur par lequel Dieu appelle une personne à se consacrer à son service.

Une vocation c'est d'abord un appel de Dieu auquel on répond... Ou non.

Ce dimanche est l'occasion de prendre le temps de s'interroger sur notre vocation et sur celle des personnes qui nous entourent.

Il existe bien des manières de parler des différentes vocations. Je vous propose aujourd'hui de le faire à travers le prisme proposé par une grande femme, une assistance sociale et mystique du XX<sup>ème</sup> siècle, Madeleine Delbrêl.

Madeleine opère une distinction entre deux grandes formes de vocation. D'un côté, la vocation de « ceux de la maison » et de l'autre la vocation de « ceux de la route, des chemins. » Allons regarder cela

## Partie 1 : la vocation de « ceux de la route, des chemins »

Ceux de la route, ceux des chemins comme les appelle Madeleine, ce sont ceux à qui le Christ dit « viens et suis-moi. » Ce sont ceux qui, comme lui, ont renoncé à avoir un foyer à eux, ceux qui se sont effacés pour le laisser vivre en eux, ceux qui ont consacré leur vie au Seigneur. Ceux de la route, ce sont les prêtres, les religieux et les religieuses.

Aujourd'hui lorsque nous les évoquons, c'est bien souvent pour nous désoler de la baisse des vocations notamment en Europe : « Ô ! Il y a de moins en moins de vocation. Il va falloir nous adapter... »

Il y aurait donc de moins en moins de vocation... cela vous paraît possible ?

Non ! bien sûr que non !

Je vous rappelle que la vocation c'est un **appel de Dieu**. Dire qu'il y a moins de vocation reviendrait à dire que Dieu n'appelle plus, ou appelle moins.

Ce n'est pas possible. Dieu continue à appeler largement. Par contre nous devons effectivement constater une baisse de la réponse à ces appels.

Vous allez me dire que je joue sur les mots. Mais ce n'est pas le cas. Poser les mots justes c'est mettre « la responsabilité » au bon endroit. Si nous avons de moins en moins de prêtres, de religieux, de religieuses, c'est notre responsabilité. Nous devons nous demander quel contexte nous créons dans nos familles, dans nos paroisses pour permettre une réponse à ces appels du Christ.

Parents, grands-parents, éducateurs, membres de la paroisse ou d'aumôneries de jeunes, nous avons tous une responsabilité dans la réponse que les jeunes peuvent donner à une vocation !

Nous souhaitons tous le meilleur pour l'avenir des jeunes que nous accompagnons. Et ce meilleur peut parfois prendre un chemin qui, à première vue, peut nous paraître hasardeux voire peu enviable.

Je me souviens d'un couple d'amis (pas des Mouvallois bien sûr...) très engagés dans leur paroisse qui me confiait leur crainte de voir leur garçon entrer au séminaire : « *il a tant de capacités. Il pourrait avoir une si belle situation... S'il devient prêtre diocésain, quelle perte ce serait !* »

On veut que nos jeunes fassent des études. On veut qu'ils « réussissent dans la vie. » On leur parle de tous les métiers qui existent. Mais vous est-il déjà arrivé une fois, une seule fois, de parler en vérité avec eux de la question d'une vocation spécifique ?

As-tu déjà pensé à devenir prêtre, ? à devenir religieuse ? Non pas pour les enfermer dans un séminaire, dans un couvent ou un monastère, mais simplement pour verbaliser avec eux que cela existe et que c'est une chose belle.

Offrons à nos jeunes les conditions qui leur permettront de répondre à une vocation spécifique. Osons, avec eux simplement poser des mots sur ces appels. Ils deviendront peut-être, dans la joie, ceux de la route, ceux des chemins.

## Partie 2 : la vocation de ceux de la maison

Et puis il y a ceux de la maison, comme les appelle Madeleine. Ce sont tous ceux qui ressemblent au possédé Gerasénien que l'on trouve dans les évangiles de Luc et de Marc (Lc 8,26-40 ; Mc 5,1-20.)

Vous voyez la scène ?

Jésus chasse de cet homme une légion de démons pour les envoyer dans des porcs qui se précipitent d'une falaise. L'homme demande alors à suivre le Christ. Il lui demande de devenir un de « ceux de la route. » Et que répond Jésus ? Il refuse.

Il demande à l'homme de demeurer dans son pays, dans sa maison pour témoigner, je cite : « **de tout ce que le Seigneur a fait pour lui dans sa miséricorde.** »

Ceux de la maison ce sont ceux à qui le Christ s'est manifesté et à qui il demande de retourner dans leur maison pour témoigner de ce qu'Il a fait pour eux. Ceux de la maison, c'est vous et moi et le Christ nous demande de retourner et de témoigner.

Il y a une idée que je trouve encore trop répandue chez les Chrétiens. Cette idée qu'il y aurait deux chemins d'accès à la sainteté : celui réservé à une élite, peu nombreuse, capable de grands renoncements que seraient les prêtres, les religieux et les religieuses.

Et puis le chemin pour les gens ordinaires. Dieu ne leur en demanderait pas tant. Ils feraient ce qu'ils peuvent avec leurs petits moyens, confrontés qu'ils sont aux épreuves de la vie quotidienne.

Mais ce n'est pas vrai. La vocation de « ceux de la maison » n'est ni meilleure ni moins bien que la vocation de « ceux de la route. » elle est différente et complémentaire.

Si nous ne nous sentons pas capables de répondre à une vocation religieuse ou presbytérale c'est parce que ce n'est pas là que Dieu nous appelle mais nous ne sommes pas moins appelés à la sainteté.

Puisque nous sommes « ceux de la maison » nous avons la responsabilité de témoigner du Christ dans le quotidien de ce qui fait nos vies de baptisés. Nous devons témoigner de lui dans nos foyers, dans notre dialogue avec nos enfants, nos proches, nos voisins. Nous devons témoigner de Lui dans les pardons donnés et reçus, dans nos engagements, dans nos solitudes et dans nos moments de prières.

En ce jour de prière pour les vocations, (re)prenons conscience de notre vocation à être de vrais disciples de Jésus et non de simples consommateurs de religion. Soyons des acteurs joyeux et motivés de l'Église dont notre monde a besoin.

## Conclusion

Chers frères et sœurs, en ce premier dimanche qui suit l'élection de notre nouveau pape, l'Eglise nous invite à prier pour les vocations. Alors je vous propose concrètement de répondre à cette demande. Prions pour la vocation de ceux de la route, ceux des chemins et pour la vocation de ceux de la maison. Faisons-le concrètement en récitant chaque jour tout au long de cette semaine un « je vous salue Marie » pour que chacun sache répondre à la vocation qui est la sienne.

Et, de grâce, créez autour de vous, dans vos foyers, dans la paroisse un contexte qui permettra à ceux qui se sentent appelés à une vocation spécifique de pouvoir répondre sereinement à cet appel.

Et vous, les jeunes si vous entendez au fond de votre cœur la voix de Jésus qui vous dit « suis-moi », n'ayez pas peur de lui ouvrir la porte ... N'ayez pas peur d'au moins vous poser cette question : « pourquoi pas moi ? ». Osez venir en parler à un prêtre ou à un diacre... On peut vous aider à avancer, à y voir clair... N'ayez pas peur du Christ, Il n'enlève rien. Il donne tout.

Amen